

par un certain Rodolphe Darzens, le même, sans doute, qui après un long sommeil dans la poussière de l'oubli, vient de se réveiller directeur d'un théâtre d'avant-garde, aux Batignolles, à mi-chemin de Montmartre « mamelle du monde ». Mon nom avait glissé dans la plume de mon flamboyant confrère et en l'y laissant tomber comme une ordure, il l'avait accompagné du commentaire suivant : « Nous nous excusons devant les mânes de Rimbaud, d'accoler un pareil nom à sa mémoire... » Je n'ai pas été surpris, Monsieur, d'apprendre que vous n'avez point pareille étroitesse de jugement et je vous sais gré de m'avoir déclaré « que votre liberté d'esprit était assez grande pour vous permettre d'admirer à la fois l'œuvre de Rimbaud et la mienne de sens pourtant si opposés. »

Ce qui fut dit de moi jadis par Darzens était une grossièreté et une sottise. Votre courtoisie, spontanée, jeune et charmante, me les fait oublier.

Déchirez donc tout cela, Monsieur, ou publiez — je vous laisse juge.

Et recevez mes cordiaux compliments.

JULES MARY.